

Petites Etudes Hergéennes
Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Etude n°20

Petite géographie
de l'enfance malheureuse
dans
Les Aventures de Tintin

Bernard SPEE

Editions Onehope

Petites Etudes Hergéennes
Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Première édition : 5 mars 2020

Edition intégrale d'une communication faite au colloque *Les géographies de Tintin*
organisé par la *Société géographique de Paris*, les 20 et 21 décembre 2017.

Le présent texte a été publié aux pages 193 à 210 de l'ouvrage :

Les géographies de Tintin, sous la direction de Paul Arnould ,
Editions CNRS, Actes de colloque, Paris, 2018, 270 pages.

Keywords/Mots-clefs : Tintin, Hergé, enfance malheureuse, géographie, rêve, autobiographie, Tchang, tintinisme.

Exemplaire numéroté :

N° : / /

A commanderr sur le site

www.onehope,

via un email à l'adresse:

Avec dédicace

et/ou une signature de l'auteur :

Date:

Les oeuvres et illustrations figurant dans ce cahier sont protégés par le droit d'auteur. Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'oeuvres ou en tant qu'oeuvres originales reproduites.

Dépôt légal : mars 2020.D/2020/13.661/2

ISBN : 978-2-930874-32-6

Petite géographie
de l'enfance malheureuse
dans
Les Aventures de Tintin



Tintin au Tibet 52C3

Dans la géographie de "notre bonne vieille Terre"¹, les choses ne s'apprécient que par contraste, aussi une œuvre pour être crédible doit parler de l'enfance heureuse tout autant que de l'enfance malheureuse. Nous ferons ici l'hypothèse que le problème de l'enfance malheureuse est au cœur des Aventures de Tintin ainsi que son dépassement. Aussi d'emblée, notre problème est de préciser et de définir ce qu'on entend exactement par l'expression "une enfance malheureuse".

Définir l'enfance malheureuse ?

Notre réponse sera claire et sans équivoque: une enfance malheureuse, c'est Tintin, c'est l'incarnation même du personnage de Tintin car ce dernier n'a pas de papa et ni de maman, il n'a pas de famille. D'entrée de jeu, son statut est celui d'être un parfait petit orphelin. Cette affirmation peut paraître forcée car aujourd'hui par la somme des Aventures que nous lui connaissons dont il sort victorieux et grandi, nous ne prêtons plus attention à son origine. Mais Tintin n'est pas un héros tombé du ciel... Par ailleurs, ce statut d'orphelin lui est reconnu par son père artistique².

¹ Hergé, *On a marché sur la Lune*, 62D3.

² "Tout le monde n'a pas la chance d'être orphelin" aimait à dire Hergé citant Jules Renard" in Peeters B. (2016), *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Collection Grandes Biographies, Nouvelle édition, Paris, p. 42 .

Editeur responsable : Spee Bernard / Belgique

Petites Etudes Hergéennes
Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Le statut d'orphelin est bien repéré comme une condition majeure d'une enfance en danger. Nous ferons ici référence au *Rapport de l'Unicef sur la situation des Enfants dans le monde*³ publié en 2016. Ce rapport de plus de 184 pages comporte géographie et statistiques sur la misère de l'enfance. Nous épingleons en page 158 un indicateur, celui du risque de décès maternel sur la vie entière (donc, celui de devenir orphelin !).

Voici quelques chiffres : en 2015, ce risque de devenir orphelin est de 1 sur :
8700 aux Pays-Bas; 8200 au Portugal; 570 au Pérou; 24 en RDC ; 17 en Sierra
Leo ; 870 au Vietnam; 440 en Syrie, etc.

Bien sûr ! Il y a bien d'autres critères pour définir une enfance malheureuse: la guerre, les révolutions politiques, la sous-alimentation, l'appartenance à une minorité ethnique, la maltraitance, etc. Les albums des Aventures y font écho. Mais avant un petit aperçu iconographique, une réserve préalable s'impose.

Si nous prenons les 24 *Aventures de Tintin*, le thème de l'enfance malheureuse ne paraît pas dominant .
Nous observons que :

1/ le thème est présent en début et en fin d'œuvre: *Tintin au pays des Soviets et Tintin chez les Picaros*.

2/ dans les 4 grands albums, *Le Lotus bleu, Le Temple du soleil, Tintin au Tibet, Les Bijoux de la Castafiore*, l'enfant, orphelin de père ou orphelin de père et de mère, en est le thème majeur.

3/ le thème de l'enfant de roi (kidnappé ou réfugié) se retrouve dans 3 albums : *Les Cigares du pharaon, Tintin au pays de l'or noir, Coke en stock*.

4/ le thème de l'enfant insouciant, "celui qui joue aux billes", a une présence discrète dans : *Tintin au Congo, Tintin en Amérique, L'étoile mystérieuse, Les 7 boules de cristal, L'Affaire Tournesol, Vol 714 pour Sydney*.

5/ il reste 9 albums qui ne comportent aucune mention explicite à l'enfance : *L'Oreille cassée, L'Ile noire, Le Sceptre d'Ottocar, Le Crabe aux pinces d'or, Le Secret de la Licorne, Le Trésor de Rackam Le Rouge, Objectif Lune, On a marché sur la Lune, L'Alph'art*.

Petit parcours géographique et iconographique de l'enfance malheureuse

Passons en revue quelques références iconographiques :

Dans *Tintin au pays des Soviets* datant de 1930, 1^{ère} album de la série, nous avons deux planches (p.78 et 79), consacrées entièrement à la situation d'enfants dans la Russie bolchevique : la famine y est présentée comme une arme politique. La vignette (78B) indique le souci du héros de démonter cet usage politique.

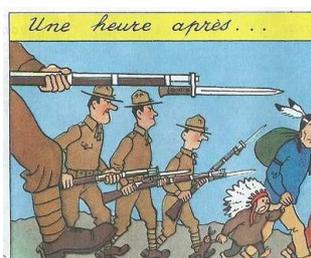
³ Source : *Rapport de l'Unicef sur l'enfance 2016* Tableau 8. Femmes p.158.

Site consulté le 28/12/2016 : https://www.unicef.be/wp-content/uploads/2016/06/Situation-des-Enfants-dans-le-Monde_Rapport-UNICEF.pdf#page=45&zoom=auto,-205,745.

Petites Etudes Hergéennes
 Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance



Dans le 3^{ème} album **Tintin en Amérique** datant de 1932, nous assistons à la confiscation de territoires et aux déplacements de population indienne dès que l'exploitation pétrolière est engagée. La vignette (1946 29C2) avec la position oblique de la baïonnette du soldat situé en arrière-plan souligne le choc qu'entraîne le départ du père aux deux plumes, de son enfant à la coiffe de chef et de sa poupée aux deux plumes...



Avec **Le Lotus bleu** de 1936 NB-1946, 5^{ème} album de la série, nous avons un écho à la fois de l'invasion japonaise en Chine mais aussi des catastrophes naturelles dans cet immense territoire. La vignette (43A3) montre le premier sauvetage de Tchang près de Houkou.



Dans l'avant dernier album de la série, **Tintin et les Picaros** publié en 1976, il est intéressant de confronter la vignette (11D2) avec une des dernières (62D2) de l'album: dans ce pays d'Amérique centrale, la misère enfantine d'une favela ne change pas malgré un coup d'état politique qui fait passer la population d'une dictature fasciste à un régime castriste.



Petites Etudes Hergéennes
Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Cette mise en parallèle impose l'idée que la politique ne change rien dans le drame des enfants. Surgit alors la question sur le pouvoir du héros : se limiterait-il à sauver des destins individuels ? Cette interrogation nous permet de nous centrer sur deux albums majeurs de la série. Ces deux albums confirmeraient l'hypothèse que l'essence de l'enfance malheureuse serait celle d'être orphelin. C'est ce que nous appellerons la "preuve" par Tchang⁴.

La "preuve" par Tchang ?

A eux deux, *Le Lotus bleu* (1936) qualifié d'album "trop beau pour des gosses"⁵ et *Tintin au Tibet* (1960) reconnu par Hergé comme son album préféré⁶ justifient notre intérêt pour le personnage de Tchang. En effet, si notre héros Tintin est *a priori* orphelin, Tchang, lui, l'est à double titre.

Ainsi dans *Le lotus bleu*, nous apprenons d'une part que Tchang est un enfant isolé : il a perdu ses parents (43D3) et il se réjouira "de retrouver un papa et une maman"(62B1), et d'autre part que, ses grands-parents ont été tués par les Européens (43B3,4,5).



Sans parents, sans grands-parents, Tchang est "l'orphelin en soi".

A cette histoire malheureuse, 24 ans plus tard, Hergé vient en ajouter une nouvelle. A la suite - cette fois - d'une catastrophe aérienne, Tchang est le seul survivant dans les sommets de l'Himalaya : Tchang perdu dans les neiges glacées mais sauvé et séquestré par le Yéti, devient le symbole de la dérédiction absolue, celle de l'enfant poursuivi par le Malheur.



Centrons nous sur la vignette (56A4) : nous avons un Tintin qui n'a pas pris une ride, qui secourt et s'adresse à un Tchang malade et affaibli dans l'ancre du Yéti, en lui disant : "**Mon pauvre petit Tchang**". Soulignons combien il est impossible de ne pas voir avec Tchang le portrait de l'enfant qui conjugue catastrophe parentale et catastrophe naturelle. Il paraît difficile de faire pire surtout si nous confrontons ce tableau avec le portrait d'un autre enfant, celui d'Abdallah.

⁴ Nous aurions pu compléter notre propos par un développement intitulé : la "preuve" par Zorrino.

⁵ Mouchart B., Rivière F. (2011), *Hergé, Portrait intime du père de Tintin*, Editions Robert Laffont, p. 75.

⁶ " C'est celui où j'ai mis le plus de moi-même." Cité dans Peeters B., *Le Monde d'Hergé*, Editions Casterman, 1983, p. 22.

Petites Etudes Hergéennes
 Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Abdallah, le contre-exemple ?

Précédant *Tintin au Tibet*, *Coke en stock*, le 19^{ème} album (1958) de la série introduit le portrait d'un enfant terrible, Abdallah. Fils d'un émir aux moeurs redoutées, cet enfant surprotégé par son père est kidnappé.

Abdallah n'a rien d'un orphelin, il a tout d'un enfant-roi⁷, son père lui passe tous ses caprices comme le dit à merveille la vignette (30A3).



Lors des démarches entreprises par Tintin et Haddock pour le délivrer des griffes de ses ravisseurs, l'enfant ne collabore pas. Au contraire, il se joue de la situation pour compliquer sa libération: ça l'amuse, tant et si bien que le jour où Tintin annonce au capitaine l'arrivée de Tchang, celui-ci s'alarme : "Mais dites-moi, ce n'est pas le genre Abdallah, votre Tching?.." (4B2).



Cette vignette est importante à plus d'un titre. En effet, d'un côté, pour Haddock, Tchang est devenu Tching (phonétiquement proche de Tintin) ce qui, à la limite, désigne Tchang comme un double de Tintin, et d'un autre côté, Tintin corrige Haddock en définissant Tchang comme "le plus chic garçon que je connaisse: gentil, aimable, dévoué, un coeur d'or." (4B2), bref, l'exact opposé d'Abdallah.

En somme, nous pourrions écrire à la fois l'équation et l'inéquation suivantes :

$$\text{Tintin} = \text{Tching} = \text{Tchang} > \text{Abdallah}$$

⁷ Spee B., (2012), *Un enjeu de la pédagogie contemporaine: Comment faire muter un enfant-roi ? ou La quatrième dimension*, Editons Onehope, Coll. Petites Etudes Pédagogiques N°2, 32 pages. En accès libre sur le site <http://www.onehope.be>

Un autre faire-valoir, le capitaine Haddock ?

Nous le savons: Abdallah n'est pas présent au Tibet mais il est brièvement mentionné un peu comme un faire-valoir pour l'aventure qui s'annonce. Ouf !!! Or contre toute attente, celui qui va apporter une charge dramatique sans équivalent au sort de Tchang dans l'aventure du Tibet, c'est sans conteste la

présence du capitaine Haddock qui n'est apparu que dans le 9ème album des Aventures. En effet, si le récit du Tibet va ramener à l'avant-plan le Tchang du 4ème album, ce sera cette fois en compagnie d'Haddock et de son passé sulfureux, éthylique et violent...

Cette rencontre entre Tchang et Haddock produira un choc, une "collision" construite grâce à une incroyable coïncidence linguistique⁸ dont Hergé va tirer parti.

A ce titre, les vignettes (23C1,2) sont capitales:



On y lit que "Si yéti sentir odeur d'alcool! Lui venir!...Lui aimer alcool. Une fois, près de Sedoa⁹, lui trouver **tchang** et lui le boire..."

Effroi du capitaine qui l'interrompt: "**Boire Tchang**, maintenant?!... Qu'est-ce que vous me chantez là?.."



⁸ À savoir l'existence d'un alcool de riz appelé tchang au Tibet. Pour cette question, on peut consulter H. Finlay, R. Everist, T. Weeler, *Népal*, Edition Lonely Planet, Collection Guide de voyage, 1997, p. 61. On trouvera aussi par exemple la recette de cette bière tibétaine en p.108.

⁹ Nous avons ailleurs indiqué que Sedoa ne renvoie à aucun village tibétain connu mais qu'il fallait l'entendre phonétiquement comme renvoyant à "ce doigt", qui est pointé sur le capitaine. Nous renvoyons le lecteur au chapitre 2 de notre essai *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope (2016), 230 pages.

Petites Etudes Hergéennes
 Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Terrible et significative méprise du capitaine à propos d'un même son... mais méprise qui indirectement le renvoie à son passé d'alcoolique violent dans *Le Crabe aux pinces d'or*, et ce, même si immédiatement après, le guide tibétain atténue la méprise en précisant:

"Tchang, Sahib: ça boisson fermentée, Bière très forte. **Yéti boire tchang**. Alors lui devenir saoul, et dormir...Alors hommes du village le lier. Mais Yéti très fort. Quand lui plus dormir...".

A la suite de cet échange, le texte nous impose deux observations :

1/ Le Yéti est un double d'Haddock par son addiction à l'alcool.

2/ La consommation d'alcool pourrait entraîner chez le yéti une certaine violence (comme ce fut le cas pour Haddock).

Quand s'ajoute la maltraitance au malheur d'être orphelin

Cette deuxième observation nous oblige à faire un retour sur le passé violent de l'alcoolique Haddock qui, dans l'album le plus éthylique de la série, en est venu à prendre Tintin pour une bouteille de champagne ("de Tchang" comprendra Tournesol (5A3) dans *Tintin au Tibet*). Cette agression entraînera le rêve cauchemardesque de Tintin en 32D3.



Ce rêve est de l'avis de Jean-Marie Apostolidès, la métaphore d'une agression sexuelle sur le héros. Un terrible constat s'impose: Haddock a la figure d'un abuseur ce qui est confirmé un plus loin dans le récit par l'extrait de la chanson qu'entame un Haddock complètement saoul en (55C3): "Je suis le roi de la montagne". Cette figure de l'abuseur n'est lisible que si on est curieux de consulter tout le texte de la chanson "Maurin des Maures"¹⁰. Voici le refrain et le morceau d'un couplet :

Je suis le roi de la montagne
 J'aime l'odeur de ma campagne
 J'en connais tous les détours
 Mais surtout j'aime l'amour

Je cueille à ma fantaisie
 La fleur du chemin
 Mais la fillette jolie,
 Je la cueille aussi vieille
 Etc.

C'est encore ce passé que projette le capitaine sur le yéti quand il l'injurie après la disparition de sa bouteille whisky en le qualifiant par exemple d'Amphitryon¹¹.

¹⁰ Extraits de Berval, *Le roi de la montagne* in *Les plus belles chansons des Années TSF*, accessible sur Youtube. Consulté le 12 décembre 2016 : <https://www.youtube.com/watch?v=7G2jEphIAa>.

¹¹ Dans la mythologie grecque, Amphitryon est un général dont Jupiter prendra l'apparence pour abuser de son épouse, Alcène. Si le terme s'applique au yéti, c'est parce que celui-ci a tout l'air de prendre des apparences humaines (bipède, buveur de whisky),

Editeur responsable : Spee Bernard / Belgique

Petites Etudes Hergéennes
 Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Au-delà cette audace narrative dans le cadre d'un album pour jeunes et à une époque plus "moraliste" que la nôtre, l'extraordinaire pari d'Hergé est de transformer, de transmuter la figure initiale de ce capitaine alcoolique, "une véritable épave, une loque"¹² humaine comme le qualifie lui-même Hergé, en un sympathique et inséparable compagnon de voyage.

Cependant cette transmutation est loin d'être une partie de plaisir car dans l'album suivant, le 21ème album, *Les Bijoux de la Castafiore*, que Numa Sadoul a qualifié comme étant "le plus élaboré, le plus génial ouvrage d'Hergé"¹³, nous retrouvons encore Haddock projetant sur la petite bohémienne Miarka perdue dans la forêt sa traditionnelle pulsion "cannibale": "Mais cesse de te démener tonnerre de Brest!...Nous n'allons pas te manger!..." (2B3).



Le capitaine aura l'humanité d'accueillir les bohémiens dans le domaine de Moulinesart malgré les préjugés ambiants mais cet auguste geste ne l'empêche pas de rêver (14D3,4) de passer la nuit avec une petite poupée, "don" de la Castafiore " pour consoler le pauvre marin" (10C3)...



10C3



14D3,4

Après notre allusion au rêve-bouteille de Tintin, c'est la deuxième fois que nous pouvons faire le constat que chez Hergé, les rêves trahissent les désirs ou les angoisses, profondes et peut-être refoulées de ses personnages.

Quoi qu'il en soit avec l'album du Tibet, Hergé sauve pour la deuxième fois son personnage fétiche de la plus inimaginable détresse enfantine. Résumons la vie de Tchang: il est orphelin de ses parents, de ses grands-parents; il échappe à deux catastrophes, une noyade et un accident aérien, et il se retrouve sauvé mais séparé de l'humanité ordinaire par un géant sur lequel plane à cause de son goût pour l'alcool local, dit tchang, la possibilité d'un abus sexuel¹⁴. Pire! on ne peut pas imaginer! La mort semblerait préférable à une telle destinée...

alors qu'il serait, selon le contexte qui s'impose au capitaine, un monstre à la force énorme, cannibale et abuseur (de tchang ou de Tchang).

¹² Sadoul N., *Tintin et moi, entretiens avec Hergé*, Editions Flammarion, Coll. Champs n°529, 2003, p. 280.

¹³ Sadoul N., idem, p.217.

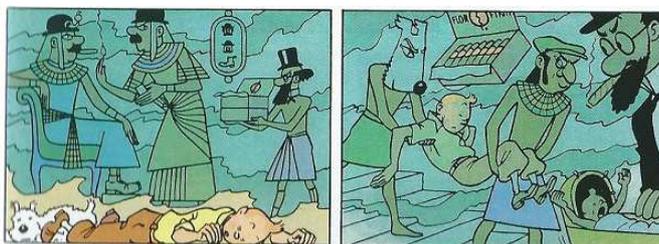
¹⁴ En écho, il semblerait que le petit Georges Remi ait été abusé par un oncle maternel. On peut lire l'analyse suivante dans la nouvelle biographie d'Hergé rédigée par B. Peeters: "Les traces de l'abus subis par Georges Remi peuvent se lire métaphoriquement dans plusieurs albums d'Hergé [...]

Effrayant et touchant à la fois, le premier Haddock est comme un "Tchake" chez qui l'alcool aurait remplacé le sexe. Dans *Le Crabe aux pinces d'or*, la scène de l'hallucination avec la bouteille de champagne et celle du rêve avec le flacon de "bourgogne

Quand Tintin en vient à nous imposer un passé, une "famille"

Porté aux sommets de l'élaboration narrative des Aventures de Tintin avec le 20ème et le 21ème albums, nous sommes amenés à réinterroger le rien que l'on sait sur l'enfance malheureuse de ce Tintin orphelin qui, presque seul, s'en va libérer Tchang sur le toit du monde. Où puise-t-il son énergie ? Nous n'avons aucune chance d'en savoir plus sauf si le héros fait des rêves, et c'est le cas. Tintin est un personnage plus complexe qu'il n'y paraît.

Nous apprécions tous le souci "maniaque" qu'Hergé a apporté à ses représentations d'objets techniques, aux paysages géographiques ou aux allusions linguistiques. Ce souci favorise l'illusion référentielle, bref le renvoi à notre monde réel. Mais ce qui échappe souvent, c'est qu'Hergé a eu le même souci pour les rêves¹⁵ de ses personnages. Il leur a attribué des rêves qui sont la "voie royale vers un inconscient", vers un passé caché, refoulé... Oui! Tintin a un inconscient, il fait des rêves, dont un **où il se voit bébé!** Ce rêve nous le trouvons en (9C1, 2) dans le 4ème album des Aventures, *Les Cigares du Pharaon*.



Objet de menaces, le héros subitement drogué et endormi se met à rêver: il régresse avec la complicité de plusieurs personnages et se retrouve bébé hurlant dans un berceau. Il y a beaucoup de monde autour de ce berceau. Par conséquent, le héros n'est pas si orphelin qu'on ne le dit même si son créateur n'a pas démenti le propos. En fait, dans le rêve du berceau, nous trouvons une liste de personnages qui se seraient opposés à la naissance du héros. Trois de ces personnages sont inattendus dans ce positionnement, les Dupondt et le personnage avec le masque de Milou.

En fait, pour engager une véritable interprétation du rêve, il nous faut postuler qu'Hergé s'est documenté comme à son habitude, et que la construction des rêves de ses personnages s'inspire de la logique freudienne¹⁶. Or nous savons que dans le cadre freudien, le rêve trouve son sens dans l'analyse du passé récent du rêveur, et éventuellement dans un passé plus lointain. Cette précision nous amène à envisager deux passés, celui qui est disponible dans la fiction avant le rêve du héros, et éventuellement, celui qui pourrait renvoyer à un passé plus lointain, qui serait celui de l'auteur même de la fiction, à savoir Hergé. Si ça devait être le cas, le passé des personnages du créateur pourrait nous renvoyer à un "Avant Hergé"¹⁷ quand ce dernier se nommait encore Georges Remi.

vieux" peuvent être lues sans forcer comme des tentatives d'agression sexuelle. Mais Tintin va parvenir à "rééduquer" le capitaine selon le mot d'Hergé lui-même [...] Les relations avec ces deux êtres poilus et d'abord abominables que sont le gorille Ranko et le yéti prennent également un nouveau sens avec l'hypothèse de l'abus."

C'est nous qui soulignons. Ainsi sans que l'auteur ne cite ses sources, Peeters a cette ajoute dans son texte *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Collection Grandes Biographies, Nouvelle édition, Paris, 2016p. 42.

¹⁵ Remarquons que dans le 1er album, *Tintin au pays des Soviets*, un rêve (121C1) est attribué à Milou, suite à un abus de champagne. Donc le rêve comme réalité humaine est dès le départ associé au fonctionnement des personnages de la série.

¹⁶ Dans *Tintin au Tibet*, Hergé marque bien la différence entre ce qu'on peut appeler un rêve prémonitoire et un rêve freudien. Le lecteur se reporter à notre étude: Spee B. (octobre 2002), *Le rêve d'Haddock dans Tintin au Tibet.*, La Revue Nouvelle n°10, Bruxelles.

¹⁷ Springael S.(1987), *Avant Tintin, dialogue sur Hergé*, Editeur Hervé Springael, Bruxelles.

De l'interprétation des rêves chez Hergé

Commençons par envisager **le passé dans la fiction**, celui qui est figuré entre la page 1 et la page 9 des *Cigares du Pharaon* pour chacun de ces personnages :

Dans le rêve, avec la vignette (9C1), on reconnaît les Dupondt fumant de la "Flor fina" sur le trône de Toutankhamon, le cartouche représenté nous indique "qu'ils prennent leur pied". Avec la vignette (4D3), on comprend qu'enfermés dans leur rôle de policiers, ils ne voient pas qu'en arrêtant Tintin, ils sont manipulés par des gens appartenant à une élite sociale et culturelle dont ils envient le mode de vie.

La présence de Milou intrigue davantage sauf si on note bien qu'il s'agit d'un personnage se faisant passer pour le fidèle compagnon du Tintin. C'est d'autant plus mal aisé à comprendre que dans les planches qui précèdent le rêve, Milou est resté avec son maître dans son rôle amical mais on nous indique que le personnage masqué est en fait lié avec Rastapopoulos.

Que Rastapopoulos veuille renvoyer Tintin dans son berceau, cette attitude se comprend par l'altercation qu'il a eue en page 4 (4A3): il a pris la défense du professeur Siclone.



Dans le rêve, avec la vignette (9C2), on reconnaît autour du berceau et dans la vignette qui précède, que le maître d'oeuvre est le professeur Siclone, porteur de "Flor fina": c'est lui qui a "la haute main" sur le berceau de Tintin.



Avec la vignette des sarcophages (8A2), on est surpris de voir le sarcophage de Milou, numéroté 20A, à côté du sarcophage de Siclone, numéroté 20, alors que celui de Tintin porte le numéro 21. La figuration nous donne à comprendre que Milou est intimement attaché à Siclone. Mais rien dans la fiction ne nous permet de comprendre pourquoi. Faudrait-il faire un saut autobiographique ? Autrement dit, il y aurait à chercher derrière les personnages de la fiction, des personnes réelles qui se seraient opposées au travail du dessinateur, au créateur de notre Bande Dessinée?

Quel saut autobiographique faut-il envisager ?

Si de fait, au niveau de la seule aventure des *Cigares du Pharaon*, on peut comprendre que tout un petit monde avec une certaine élite, s'est opposé à la naissance de Tintin, nous pouvons en déduire que Tintin n'a rien d'un orphelin mais que son créateur s'est trouvé

abandonné, lâché par son entourage culturel, voire familial: ils ne l'ont pas aidé. Pire ! Ils auraient voulu "le tuer" en le renvoyant à son berceau...

Faire ce saut autobiographique suppose deux choses :

> d'une part, qu'il y ait une étroite identification entre le créateur et le personnage de Tintin. Ce n'est pas un problème en soi, Hergé ayant tout un temps dit clairement que "Tintin, c'était lui."

> d'autre part, que la condition d'orphelin se reporterait sur Hergé dans la mesure où l'apparition du héros se serait faite contre son entourage social et une partie de son milieu familial. Autrement dit, Hergé pour dessiner a dû passer par une rupture radicale avec son milieu initial, comme s'il était seul au monde, sans papa, sans maman, bref orphelin.

Cette rupture serait attestée par le passage à son nom d'artiste Hergé, RG, inversion des premières lettres de Georges Remi. C'est avec cette "condition d'orphelin" qu'Hergé a été à rechercher et à se créer une nouvelle famille (de papier) pour vivre et se faire reconnaître aux yeux de la Famille universelle en sauvant des orphelins (de papier) du monde entier...

Les Aventures de Tintin, un album de famille ?

Vérifions la validité de ce saut autobiographique par des éléments photographiques et des témoignages.

Pour les Dupondt, la photographie du père de Georges Remi et de son frère (fig.1) montre qu'ils sont jumeaux et l'auteur reconnaît qu'ils furent source de son inspiration.



Léon et Alexis Remi en 1928.
 (collection privée)

Fig.1 Photo Source: Apostolidès J.M., *Dans le peau de Tintin*, p.96

Pour le personnage affublé d'un masque de Milou, nous savons que dans les débuts, Germaine Kieckens (fig.2a) qui deviendra la première épouse d'Hergé, signera Milou dans plusieurs numéros du *Petit Vingtième* et l'album *Tintin au pays des Soviets*¹⁸.

¹⁸ En 1930, réalisation d'un tirage numéroté de *Tintin au pays des Soviets* par l'abbé Wallez. Ces cinq cent exemplaires "étaient signés par Tintin et Milou : Hergé s'étant chargé de Tintin et la secrétaire de l'abbé, Germaine Kieckens, avait inventé, comme elle l'expliquait joliment, "une petite signature de chien". Voilà Germaine surnommée Milou... On peut parler d'une usurpation

Petites Etudes Hergéennes
 Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance



Fig.2a Photo Source : Goddin P.
Hergé Lignes de Vie,
 Moulinsart, p. 229



Fig.2b Photo Source: Apostolidès J.M.,
Dans le peau de Tintin, p.112

Aussi on peut en déduire qu'avec l'aide de ce personnage au masque de Milou, Rastapopoulos figure pour une part un portrait déguisé de l'abbé Wallez (Fig.2b), directeur du journal *Le Vingtième Siècle*. En effet, en tant que secrétaire de l'abbé Wallez, Germaine Kieckens aura et gardera toujours beaucoup de bienveillance pour l'abbé même quand ce dernier tentera de s'approprier les droits d'auteur d'Hergé.

Enfin, le rattachement du sarcophage de Milou à celui de Siclone fait écho à **Marie Louise Van Cutsem, dite Milou** (Fig.3a). Le père Van Cutsem (Fig.3b), ami des parents Remi mais surtout célèbre décorateur attaché à l'architecte Victor Horta, et par la même occasion, représentant de la "Fine fleur" de l'époque, a refusé les fiançailles de sa fille avec Georges Remi, "un garçon sans avenir"¹⁹ avec ses petits dessins.



Fig.3a et 3b Photo Source: collection particulière.

Ce refus a profondément marqué Hergé. Pourtant rien de déraisonnable dans ce refus parental pour l'époque: Georges Remi n'a que 17 ans, Milou en a 19, elle est de 2 ans son aînée mais les pleurs de la jeune fille n'y changeront rien ! Dans cette affaire, les parents de Georges par leur statut social plus modeste n'ont eu aucune influence. Le jeune Georges Remi a pu se considérer comme abandonné, "orphelin", et se donner au final une revanche fictive en attribuant le nom Milou au plus fidèle compagnon de son futur héros. Bien des témoignages attestent qu'à chaque nouvel aventure de Tintin, un album sera envoyé à Milou Van Cutsem²⁰.

Il y a dans cette démarche et dans son surgissement une réactivité créative dont l'intensité dépasse le cadre du refus raisonnable des parents de la jeune fille qui plus tard épousera un ingénieur.

dans le chef de Germaine mais une usurpation orchestrée par l'abbé Wallez. C'est bien ce que confirme le témoignage rapporté par B.Peeters dans sa biographie en page 89 : "Si on se souvient que "Milou" était le surnom de la première amie d'Hergé, le fait que ce soit Germaine qui ait signé prend un certain relief..." " C'est l'abbé qui suggérait tout ça ", insistait-elle. " (...).

¹⁹ Peeters B. (2016), *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Collection Grandes Biographies, Nouvelle édition, Paris, p. 48.

²⁰ *Ibidem*, p.48 note 2.

Petites Etudes Hergéennes
 Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Quand un carnet de poésie cache un silence familial

Il nous semble que la force de la réactivité créative de Georges Remi n'a pu s'inscrire avec une si grande permanence que grâce à un autre et dernier événement qui aurait profondément affecté l'enfant Georges Remi et qui se traduira métaphoriquement dans l'album préféré de son auteur, à savoir *Tintin au Tibet*, via la déréliction du personnage de Tchang qu'il faut sauver absolument. Cet événement est un trauma d'enfance qui a été confié au carnet de poésie de Marie-Louise Van Cutsem.

Si cette hypothèse est valide, le carnet de poésie avec ses deux dessins (Fig.4 et 5) du petit Georges devient le document le plus précieux de la vie d'Hergé.

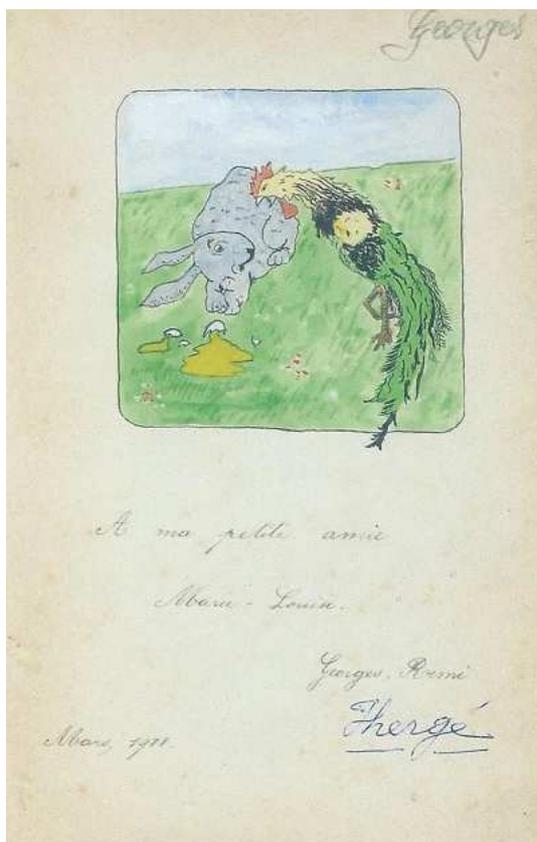


Fig.4 Source : collection particulière.



Fig.5 Source : collection particulière.

En effet, de notre point de vue, nous les avons interprétés²¹ comme suit: le premier datant de mars 1918 est la figuration d'une enfance cassée, violée, agression tue par les parents, et le second datant de 1920 comme la reconstruction, la résilience d'un enfant qui grandit en se voyant combattant et soldat fumant la pipe, le passage de l'un à l'autre n'ayant pu se faire que sous l'éveil d'un premier et authentique sentiment amoureux dont l'adolescence a le secret. C'est avec ce contexte particulier qu'on peut comprendre la résonance qu'a pris le refus du père de Milou chez le jeune Georges Remi et la réactivité créatrice que ce refus a entraînée.

²¹ En particulier le chapitre 7 *Hergé, un résilient de génie* in Spee B. (2008), *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systématique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope (2016), p.126-154.

Petites Etudes Hergéennes
Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Bref, que Milou Van Cutsem ait participé à une reconstruction, à une vraie résilience de Georges Remi suite à un drame intrafamilial obscur que les parents de Georges ont tenté de nier, est très certainement l'événement majeur dans la vie d'Hergé.

Nous avons là le berceau des Aventures de Tintin.

De ce berceau, les parents de Georges Remi sont séparés, tenus à l'écart par tout un entourage qui passe pour une élite: depuis le père de Milou, ex-décorateur de Victor Horta en passant par l'abbé Wallez, directeur de journal *Le Vingtième Siècle*, et sans oublier Germaine Kieckens, sa première épouse qui a tenté d'usurper le rôle de Milou.

Jusqu'au bout, Tintin n'aura comme plus fidèle compagnon qu'un petit chien appelé Milou.

La preuve ultime, nous la trouvons dans *Les Bijoux de la Castafiore* dont Hergé a proclamé qu'ils étaient "le reflet de sa vie"²². Ainsi à y regarder de plus près, à qui peut-on attribuer l'émeraude, cette pierre qui s'offre pour célébrer 35 ans de mariage ? Certainement pas à la Castafiore même si la Castafiore (qui renvoie à Germaine) les veut tous. Elle ne peut prétendre qu'au rubis²³, pierre précieuse réservée aux 30 ans de mariage. Aussi l'émeraude ne peut échoir qu'à cet amour de jeunesse nommé Milou Van Cutsem, sa chère amie de 1920, amour brisé en 1924 et célébré en 1963 par l'album *Les Bijoux de la Castafiore* car dans *Les Bijoux*, c'est Milou qui *in fine* retrouve la bien nommée, *L'AIMEE RODE*.

Conclusion : Le tintinisme, une condition de l'enfant pour se construire ?

Dans notre petite géographie de l'enfance malheureuse, nous avons explicité ce qu'était être orphelin, condition identifiable à la figure de Tchang mais nous avons aussi mis en évidence que si Tintin participait de la figure de l'orphelin, il en était aussi une figure de son dépassement et que ce dépassement s'était construit sur un vécu malheureux.

En définitive, quoiqu'on fasse, l'enfant, c'est toujours un petit jeté dans un monde de grands. Même s'il a des parents, il est quelque part un peu "orphelin" car il n'est pas sûr que le monde l'attende, l'appelle à l'existence.

Si la loi du monde est la loi du plus fort, l'enfant est d'emblée exposé et menacé. Aussi l'enfance bafouée, meurtrie et violée est une réalité tout comme l'enfance heureuse car dans ce monde, les choses se découvrent et ne se définissent que par contraste.

Les histoires de Tintin nous enchantent car elles sont le sauvetage et la victoire de l'enfance dans et par rapport à un monde d'adultes.

En fait, les histoires de Tintin sont des grandes fables qu'on lit, qu'on se raconte pour se persuader que le monde, même s'il est, dans les faits, ambivalent, ambigu et incertain, ce monde est *in fine* dominé par le Bien²⁴: il y aurait un grand Autre, un Saint Nicolas ou un père Noël qui veille au grain. Donc Tintin, c'est d'abord l'enfant seul, "orphelin" mais c'est aussi à la fois rien (tintin) et à la fois, autre chose, une foi, un pari sur un monde bienveillant pour les enfants afin d'y grandir.

²² Goddin Ph., *Hergé Lignes de vie*, Editions Moulinsart, 2007, p. 709, note n°64 : nous y trouvons une citation provenant d'après Goddin d'un extrait de l'entretien du 20 octobre 1971 d'Hergé avec Numa Sadoul.

²³ Spee B. (2016), *Kilikilikili Les Bijoux de la Castafiore*, Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Postface de Nicolas Rouvière, Editions Onehope, p. 84-85.

²⁴ A ce propos, citons Hergé parlant de son héros : "Son existence se justifie dans la mesure où il y a un Bien luttant contre un Mal." in Sadoul N., *Tintin et moi, entretiens avec Hergé*, Editions Flammarion, Coll. Champs n°529, 2003, p. 277-278.

Petites Etudes Hergéennes
 Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

A le lire, à nous intéresser, à y croire un peu, nous souffrons tous de *tintinisme*.

A ce titre, nous pouvons repérer dans le personnage de Tintin un profil psychologique caractéristique, devenu une sorte de mythe, et qui pourrait éventuellement être défini, conceptualisé comme l'ont été le narcissisme, l'Oedipe, le donjuanisme ou le bovarysme.

Nous aurions là une preuve de plus que la littérature peut inspirer la psychologie.

Aussi, au terme de cette présentation et de multiples autres études, "nous n'hésiterons pas à préciser en termes psychologiques le concept de *tintinisme* comme un comportement-type :

celui d'une démarche pré-oedipienne, démarche propre au jeune adolescent, qui, face à une autorité paternelle faible, défaillante, prend sur lui de la restaurer, de lui faire rendre justice, parce qu'il y va de sa propre (re)construction et d'une foi minimale en un monde sensé ou, à tout le moins, « ré-enchanté »."²⁵

Ce tintinisme est d'autant plus lisible quand on voit le héros, et peut-être ses lecteurs, prendre la défense de plus petit que lui, et particulier d'enfants blessés ou menacés.

Ici nous permettons d'avoir une pensée pour les enfants de la ville d'Alep où ses enfants dans leurs manteaux de couleur aux côtés de leurs mères toute de noir vêtues quittent la ville en ruine.



© AFP Photo A la Une du journal *Le Soir* du mercredi 14 déc. 2016

Bernard Spee
 Liège, le 4 janvier 2017

²⁵ Spee B. (2008), *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études pour une lecture systémique de l'Oeuvre*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope (2016), p.105.

Petites Etudes Hergéennes
Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

Bibliographie sommaire

- Apostolidès J.M. (1984) , *Les métamorphoses de Tintin*, (2006) Collection Champs n°727, Ed. Flammarion, Paris.
- Apostolidès J.M. (2010), *Dans la peau de Tintin*", Edition Les Impressions Nouvelles, Bruxelles, 330 pages.
- Coll. (juillet 2011), *Les personnages de Tintin dans l'Histoire*, Historia Hors série, 130 pages.
- Coll. (juillet 2012), *Les personnages de Tintin dans l'Histoire*, Historia Hors série, 130 pages.
- Cyrulnik B. (1999), *Un merveilleux malheur*, Collection Poches n°, Editions Odile Jacob, Paris.
- Goddin Ph. (2007), *Hergé Lignes de vie Biographie*, Editions Moulinsart, Bruxelles.
- Huston N., *L'espèce fabulatrice*, Editions Actes Sud, 2008, Paris
- Peeters B. (2006), *Hergé, fils de Tintin*, Editions Flammarion, Collection « Champs » n°726, Paris
(2016) Nouvelle édition
- Sadoul N., *Tintin et moi, entretiens avec Hergé*, Editions Flammarion, Coll. Champs n°529, 2003.
- Spee B. (octobre 2002), *Le rêve d'Haddock dans Tintin au Tibet.* , La Revue Nouvelle n°10, Bruxelles.
- Spee B. (décembre 2002), *Une lecture éthique-éthylque de Tintin au Tibet ?* ,La Revue Nouvelle n°12, Bruxelles.
- Spee B. (2004), *Tintin ou la nostalgie d'un amour perdu*, La Revue Nouvelle, n°10, Bruxelles.
- Spee B. (décembre 2006), *Hergé et le mythe du boy-scout ou la bonne conscience de l'Occident. Lire Tintin avec Lévi-Strauss* in les Actes du Colloque *Mythe et Bande dessinée* organisé par le CRLMC de l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand (France).
- Spee B. (2008), *Hergé ou le secret d'une enfance blessée Signes de pistes Dix études Une lecture systémique*. Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Publication intégrale aux Editions Onehope (2016), 230 pages. Partiellement en accès libre sur le site <http://www.onehope.be>
- Spee B., *Les Petites Etudes Hergéennes*, (n°1 à 16.) Partiellement en accès libre sur le site <http://www.onehope.be>
- Spee B. (Août 2012), *Un enjeu de la pédagogie contemporaine: Comment faire muter un enfant-roi ? ou La quatrième dimension* (19 pages) En accès libre sur le site <http://www.onehope.be>
- Spee B. (janvier 2014) , *L' " RG " de Steven Spielberg ou Comment trahir une oeuvre et la faire entrer dans le capitalisme culturel (américain) ?* La Petite Etude Hergéenne n°13, 19 pages.
- Spee B. (2016), *Kilikiliki Les Bijoux de la Castafiore*, Préface de Madame Nicole Everaert-Desmedt, Postface de Nicolas Rouvière, Editions Onehope, 100 pages.
- Springael S.(1987) , *Avant Tintin, dialogue sur Hergé*, Editeur Hervé Springael, Bruxelles.

Petites Etudes Hergéennes
Une collection pour comprendre une oeuvre sous surveillance

La Petite Etude Hergéenne N° 20

Petite géographie de l'enfance malheureuse dans *Les Aventures de Tintin*

Après cette lecture, vous ne lirez plus l'oeuvre d'Hergé de la même façon.

Dans la géographie de "notre bonne vieille Terre", les choses ne s'apprécient que par contraste, aussi une oeuvre pour être crédible doit parler de l'enfance heureuse tout autant que de l'enfance malheureuse.

Nous ferons ici l'hypothèse que le problème de l'enfance malheureuse est au cœur des *Aventures de Tintin* et aussi au coeur de la vie de son auteur Goerges Remi, mais qu'on y trouve aussi la marque de son dépassement, ceci n'en déplaie à toute une stratégie commerciale qui ne cherche qu'à infantiliser un public amoureux d'une oeuvre au centre de l'Histoire du 20ème siècle.

Bernard Spee est philosophe de formation. Il a enseigné la littérature et l'histoire dans les classes terminales au Collège Saint-Hadelin à Visé (Belgique). Soucieux d'une approche systémique des textes et des oeuvres, il est l'auteur de nombreux articles d'analyse sur Hergé mais aussi sur Molière, Simenon, Rodenbach sans oublier la peinture de René Magritte